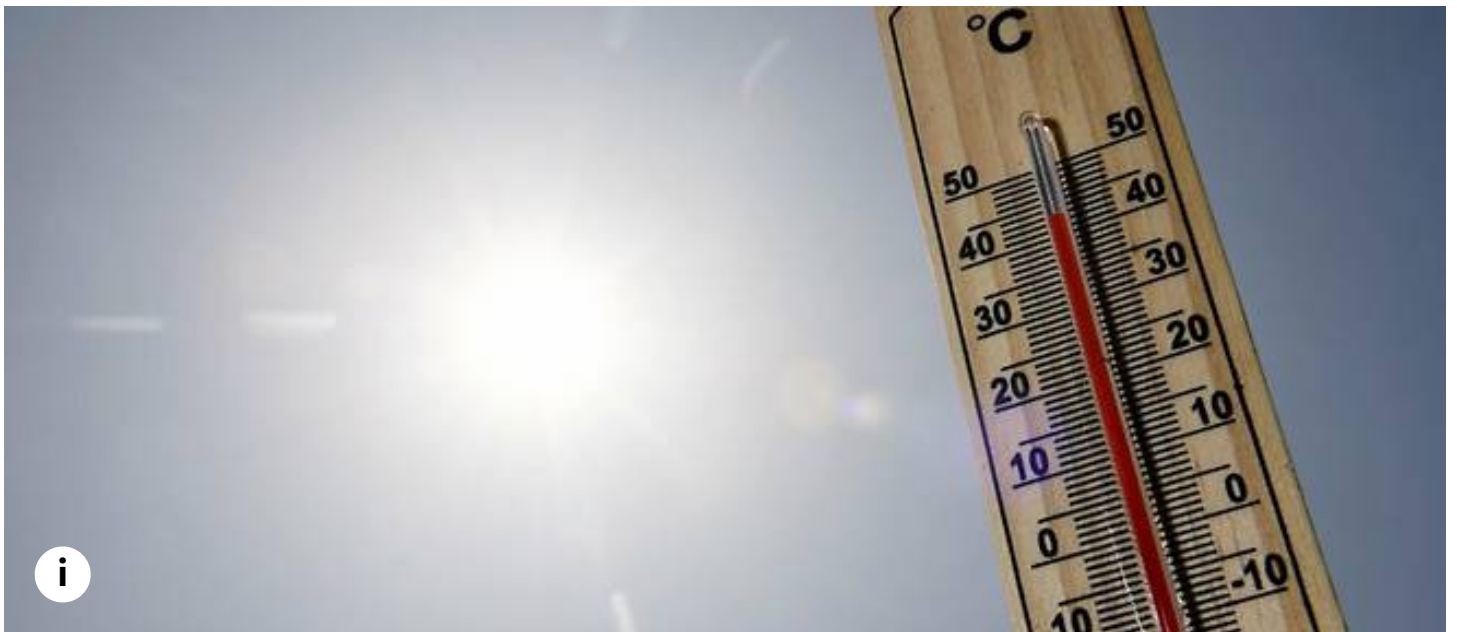


## Le Point

# Climat : la nouvelle alerte du Giec pour « un futur vivable »

Le Giec a publié lundi la synthèse de neuf années de travaux. Un rappel brutal de la nécessité d'enfin agir au cours de cette décennie cruciale.

*Par V.P. avec AFP*



Publié le 20/03/2023 à 15h05



🕒 Temps de lecture : 4 min

[Je m'abonne à 1€ le 1er mois](#)

L'ultime rappel pour l'humanité. Le Giec a présenté lundi 20 mars la synthèse de neuf années de travaux sur le climat. Une alerte brutale sur la nécessité d'enfin agir radicalement au cours de cette décennie cruciale pour s'assurer « un futur vivable ». Ce rapport, qui succède à celui de 2014 et n'aura pas d'équivalent dans la décennie en cours, est « un guide de survie pour l'humanité », a souligné le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

« Ce rapport est un message d'espoir », a insisté auprès de l'Agence France-Presse le proutident du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec), Hoesung Lee.

À LIRE AUSSI

## France : l'année 2022 pulvérise le record de chaleur

### Consensus scientifique

« Nous avons le savoir-faire, la technologie, les outils, les ressources financières et tout ce dont on a besoin pour surmonter les problèmes climatiques que nous avons identifiés », mais « ce qui manque pour l'instant, c'est une volonté politique forte afin de les résoudre une fois pour toutes », juge l'économiste coréen.

Ce consensus scientifique du Giec sera la base factuelle des intenses tractations politiques et économiques des prochaines années. À commencer par le sommet climat de l'ONU en décembre à Dubai, la COP28, où un premier bilan des efforts de chaque pays dans le cadre de l'accord de Paris sera dévoilé et où l'avenir des énergies fossiles sera âprement négocié.

À LIRE AUSSI

## Canicule, niveau de la mer, sécheresse : découvrez ce qui attend votre région

Au cours des longues sessions de discussion du Giec en Suisse durant le week-end, les négociateurs d'Arabie saoudite se sont battus pour diluer les phrases sur le rôle central des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon). La place accordée dans le « résumé pour les décideurs » de 36 pages à la légitimité des technologies de captage du CO<sub>2</sub>, porte leur marque, selon certains observateurs, qui y voient de potentiels « permis de brûler ».

### Le réchauffement atteindra 1,5 °C dès 2030-2035

Le réchauffement climatique atteindra 1,5 °C par rapport à l'ère pré-industrielle dès les années 2030-2035, prévient le Giec, alors que la température a déjà grimpé de près de 1,2 °C en moyenne. Cette projection est valable dans presque tous les scénarios d'émissions de gaz à effet de serre de l'humanité à court terme, compte tenu de leur accumulation depuis un siècle et demi.

Les émissions de CO<sub>2</sub> qui émaneraient des infrastructures fossiles existantes, si elles ne sont pas équipées de moyens de captage, suffiraient à elles seules à faire basculer le monde vers les 1,5 °C. Mais « des réductions profondes, rapides et prolongées des émissions [...] conduiraient à un ralentissement visible du réchauffement mondial en environ deux décennies », écrit aussi le groupe de scientifiques pour le compte de l'ONU. « Ce rapport de synthèse souligne l'urgence à prendre des mesures plus ambitieuses et montre que, si nous agissons maintenant, nous pouvons toujours assurer un futur vivable pour tous », insiste le proutident du Giec, Hoesung Lee.

À LIRE AUSSI

## Climat : ce qu'il faut retenir du nouveau rapport choc du Giec

### Les impacts plus graves qu'estimé auparavant

« Pour tout niveau de réchauffement futur, de nombreux risques associés au climat sont plus élevés que ce qui avait été estimé » dans le précédent rapport de synthèse de 2014, écrivent les scientifiques. Ils s'appuient sur la multiplication observée récemment des événements météo extrêmes comme les canicules, et de nouvelles connaissances scientifiques, par exemple sur les coraux.

« En raison de la montée inévitable du niveau des océans, les risques pour les écosystèmes côtiers, les personnes et les infrastructures continueront à augmenter au-delà de 2100 », soulignent-ils aussi. La question des « pertes et dommages » causés par le réchauffement et déjà subis par certains pays, en particulier les plus pauvres, sera l'un des sujets de discussion à la COP28.

« La justice climatique est cruciale, car ceux qui ont contribué le moins au changement climatique sont affectés de manière disproportionnée », souligne Aditi Mukherji, l'une des auteurs de la synthèse.

À LIRE AUSSI

## La disparition des glaciers sera plus importante que prévu

### Les années chaudes d'aujourd'hui parmi les plus fraîches dans une génération

« Les années les plus chaudes que nous avons vécues jusqu'à présent seront parmi les plus fraîches d'ici une génération », résume pour l'Agence France-Presse Friederike Otto, coautrice de la synthèse, qui représente cette réalité par un graphique coloré de rouge plus ou moins foncé.

« Certaines choses sont plus faciles à faire accepter aux gouvernements lorsque c'est dans les infographies » plutôt qu'explicitement dans le texte, explique-t-elle. Les huit dernières années ont déjà été les plus chaudes jamais enregistrées au niveau mondial. À l'avenir, elles compteront donc parmi les plus fraîches du siècle, quels que soient les niveaux d'émissions de gaz à effet de serre.

Ce constat souligne la nécessité de mener de front les efforts d'adaptation au changement climatique et ceux de réduction des émissions pour ne pas l'aggraver encore plus.

À LIRE AUSSI

## Rapport du Giec : les outils pour endiguer le réchauffement climatique

### Cela coûte moins cher d'investir que de subir

« Les bénéfices économiques et sociaux d'une limitation du réchauffement climatique à 2 °C dépassent le coût des mesures à mettre en place », assurent encore les experts. Mais toute procrastination supplémentaire élèverait la marche à franchir, note le Giec, alors que le monde bénéficie déjà des rapides progrès des énergies renouvelables.

« De 2010 à 2019, les coûts ont diminué durablement pour l'énergie solaire (85 %), éolienne (55 %) et les batteries au lithium (85 %) », rappelle la synthèse.

Outre l'effet sur le climat, des efforts accélérés et soutenus « apporteraient de nombreux avantages connexes, en particulier pour la qualité de l'air et la santé », écrivent les scientifiques, qui ne cachent pas le prix à payer : « à court terme, les actions impliquent des investissements de départ élevés et des changements potentiellement radicaux ».

### LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- [Climat : « Il n'y a vraiment plus d'excuse pour ne pas agir »](#)
- [Christian Gollier : « La tarification du carbone est la solution »](#)
- [Biodiversité : « L'humanité dirige la planète sans savoir comment elle fonctionne »](#)
- [François Gemenne : « L'aide au développement est un impensé des politiques climatiques »](#)
- [Yves Bréchet : touche pas à mon nucléaire !](#)
- [Biodiversité : la COP15 s'achève sur un accord surprise](#)

SOCIÉTÉ

16 Commentaires 

Par Mel92 le 20/03/2023 à 20:45

@yafyves : expression de pensée dissidente

Simplement parce que Le Point évite de donner dans ses colonnes la parole à tous les illuminés de la terre. Pour cette raison, on ne trouve pas dans le journal de défense de la terre plate, d'enquête pour savoir où se cache Elvis avec Mickael Jackson et Jim Morrison, de papier sur les sociétés secrètes qui nous gouvernent (en particulier les Illuminati reptiliens), d'article de fond sur la construction des pyramides par des aliens, etc. Etc.

Ceci dit, les commentaires sont ouverts et les chercheurs de vérité comme St Cat peuvent s'exprimer à loisir.

@yafyves : démographie

Il a dû vous échapper que la France arrivait bientôt à son pic de population estimé à 70 millions d'habitants (nous sommes actuellement 68 millions) et qu'après ce pic, c'est la décroissance. Notre population vieillit. C'est pourquoi on fait une réforme des retraites d'ailleurs et qu'il y a de fortes chances pour qu'on en fasse une autre dans quelques années.

Ce pic de population est général sur terre. Il y a plusieurs estimations mais on va dire que le consensus est que nous ne dépasseront pas la barre des 10 milliards d'habitants. Quand sera-t-il atteint ? On ne sait pas mais je parie pour 2050.

@yafyves : Galilée

Vous vous méprenez sur la raison qui a fait que Galilée a été condamné : il s'est méchamment moqué du pape, et avec lui toute une partie de l'Église, dans un ouvrage qu'il lui avait commandé, à une époque où ça ne se faisait pas. Et s'il a seulement fini en résidence surveillée, c'est que le pape en question était son ami (enfin, après le bouquin, un peu moins). Par ailleurs, les arguments de Galilée pour l'héliocentrisme ressemblent bien plus à des actes de foi qu'à de la science. En réalité, il n'avait pas complètement compris le problème, mais cela ne l'a pas empêché de faire de la provocation en attaquant frontalement l'Église. Cette histoire n'a donc strictement aucun rapport avec les travaux du GIEC.

---

Par Le Gorille des brumes le 20/03/2023 à 20:10

Il faut arrêter à tout prix ce régime de la terreur. Lisez Koonin « climat la part d'incertitude » un livre écrit par un Vrai physicien et pas par de petits analystes numériques comme Masson-Delmotte (la plupart des autres sont pires).

Il y dit notamment que l'effet de CO2 est entré à saturation comme le montre la stagnation depuis 2016.

Les vrais grands dangers sont la surpopulation et sa conséquence la déforestation qui pourraient dessécher la planète.

---

Par Vrai sceptique le 20/03/2023 à 18:55

En 2100, toutes les civilisations pourront bien s'écrouler, ça ne me fera ni chaud, ni froid. Car je serai mort avant, ainsi que mes enfants et probablement mes petits-enfants. Alors, comme on dit en anglais : I couldn't care less.